

# Pablo Picasso, « Tête de femme », réplique monumentale, Flaine, 1991

**Matériaux :** Peinture et vernis acryliques  
sur panneaux composites polymérisés à chaud  
sur nids d'abeilles montés sur fût métallique

**Dimensions :** H 1 200 cm x L 520 cm x P 400 cm

Don de la Fondation Scaler. Collection Musée  
National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou,  
dépôt à Flaine. © Succession Picasso.  
© Picasso Administration.

**Localisation actuelle :** Flaine Forum  
74300 Flaine (Haute-Savoie)

**Date d'intervention :** 1990-1991

**Durée de l'intervention :** 1 année environ.

**Date d'inauguration :** juin 1991.



## Réplique de l'œuvre de Pablo Picasso, « Tête de Femme », 1957, Bois découpé et peint, 78 x 33,05 x 25 cm, Cannes, Dépôt Musée national Picasso © Succession Picasso.

Grands mécènes du siècle dernier Eric et Sylvie Boissonnas ont su réaliser dans les années 1960 le pari tout particulier de conjuguer un lieu artistique remarquable et un domaine skiable sur le site de Flaine (Haute-Savoie). Au côté des œuvres monumentales de Dubuffet et Vasarély trône la « Tête de Femme » (1991) de Picasso dont la réalisation a particulièrement impliqué les savoirs de Claude Wrobel, de confrères et de spécialistes de l'artiste.

1957, Pablo Picasso crée une « Tête de femme » de 80 cm. Le couple Boissonnas, désireux de voir une œuvre rejoindre le site architecturale et artistique en devenir de Flaine, convient avec l'artiste d'une œuvre monumentale, agrandie 15 fois, de cette « Tête de femme ». Les aléas et le décès de l'artiste en 1973 ne permettront pas à cette réalisation de voir le jour du vivant de l'artiste.

Le projet sera rediscuté des années plus tard sous l'impulsion engagée des deux mécènes. Le Centre Georges Pompidou est alors missionné comme maître d'œuvre par la Succession Picasso. À l'issue d'un appel d'offre, le Centre nomme alors à pour cette réalisation :

- les conservateurs-restaurateurs Claude Wrobel, Florence Half-Wrobel et Madeleine Hanaire ;
- la société Hurel-Dubois qui assurera la création de la structure de la partie supérieur de la sculpture (nids d'abeilles d'aluminium avec des couches de résine renforcée polymérisée à chaud) ;
- une entreprise de serrurerie.

L'intervention des conservateurs-restaurateurs s'est déroulée en plusieurs étapes :

- réalisation de répliques de l'œuvre de 1957, comme supports de travail ;
- différents tests préalables pour s'assurer de la bonne tenue des matériaux dans le temps et au regard des conditions climatiques (larges variations thermiques) et d'altitude du site qui accueillera in fine l'œuvre ;
- recherches avancées auprès de fabricants de résines afin de trouver la compatibilité la plus optimum possible entre les matériaux supports, les conditions climatiques et l'aspect esthétique attendue. La thixotropie et l'onctuosité de la résine choisie devait assurer l'effet le plus approchant possible de la peinture à l'huile de l'œuvre de 1957 ;
- agrandissement à la taille réelle (12 m de haut) sur panneaux de bois peints afin que le Comité éthique nommé (Succession Picasso, Jean Clair, Jean-Hubert Martin, Dominique Bozot, etc.) puisse valider l'ensemble du projet, la reproduction à l'identique et valider l'aspect esthétique. Il était bien évidemment attendu qu'en faisant appel à des conservateurs-restaurateurs, cette entreprise permettait de distancer au maximum tous gestes artistiques autres que ceux de Picasso ;
- réalisation des éléments constituant la sculpture monumentale de concours avec la société Hurel-Dubois dans des larges espaces alloués par la Cité des Sciences et de l'Industrie (Paris) ;
- accompagnement des convois exceptionnels de Paris à Flaine ;
- travaux de raccords de peinture et de finitions sur place, une fois les éléments soudés sur place.

Cette œuvre monumentale fera l'objet par la suite d'un don de la Fondation Scaler au Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou.